

PLANS D'ÉTUDE DE CRISTALLISATION

JOB, PROVERBES ET ECCLÉSIASTE

ÉNONCÉS CLÉS

Le but de Dieu dans la manière dont Il traite ceux qui L'aiment
est qu'ils puissent Le gagner dans la plus grande mesure possible,
d'une manière qui dépasse la perte de tout ce qu'ils ont en dehors de Lui,
afin qu'Il puisse être exprimé à travers eux
en vue de l'accomplissement de Son dessein pour lequel Il a créé l'homme

Job était un homme bon, s'exprimant
dans sa perfection, sa droiture et son intégrité,
mais l'intention de Dieu était que Job soit réduit à néant,
qu'il soit préservé dans son existence, qu'il ait Dieu dispensé en lui,
et qu'il devienne un homme-Dieu, exprimant les attributs divins

Le but de Dieu dans la manière dont Il traite Son peuple saint
est que ce dernier soit vidé de tout
et ne reçoive que Dieu comme gain ;
le désir du cœur de Dieu est que Ses élus Le gagnent pleinement
comme vie, comme approvisionnement de vie, et comme tout pour leur être

Lorsque les élus et rachetés de Dieu feront l'expérience de Christ
comme sagesse de la part de Dieu pour eux
et qu'ils participeront aux richesses de Christ et en jouiront,
ces richesses feront d'eux l'église,
par laquelle la sagesse multiforme de Dieu est donnée à connaître
aux principautés et aux autorités angéliques dans les lieux célestes

La grande question dans le livre de Job et la grande réponse

Lecture biblique : Jb 1.1 ; 10.2b, 13 ; Ep 3.9 ; Jb 42.5-6

I. Les quarante-deux chapitres de Job nous laissent avec une grande question en deux parties : quel est le dessein de Dieu dans Sa création de l'homme, et quel est Son dessein dans la manière dont Il traite Son peuple élu ? —1.1 ; 10.2b, 12-13 ; cf. 11.12 ; 13.4 :

- A. Job s'adressa à Dieu en disant : « Fais-moi connaître pourquoi tu me prends à partie ! » (10.2b) ; « Mais voici ce que tu réservais dans ton cœur, / je sais ce qui était dans ta pensée » (v. 13).
- B. Ces propos indiquent que Job ne pouvait pas trouver la raison du traitement que Dieu lui infligeait, mais il croyait qu'il devait y avoir une raison cachée dans le cœur de Dieu ; ce qui était caché dans le cœur de Dieu était le mystère des âges, à savoir l'économie éternelle de Dieu—Ep 3.9.

II. La grande réponse à cette grande question est le mystère caché en Dieu à travers les âges, l'économie éternelle de Dieu, qui est l'intention éternelle de Dieu et le désir de Son cœur de se dispenser dans Sa Trinité divine comme Père, dans le Fils et par l'Esprit dans Son peuple élu pour être sa vie et sa nature, afin qu'il devienne un organisme, le Corps de Christ, le nouvel homme, pour la plénitude de Dieu, l'expression de Dieu, qui sera parachevée dans la Nouvelle Jérusalem—1 Tm 1.3-4 ; Ep 1.22-23 ; 3.9 ; 19 ; Gn 1.26 ; Es 43.7 ; Rm 8.29 ; 1 Jn 3.2 :

- A. Job et ses amis pensaient que ses souffrances étaient dues au jugement de Dieu ; cependant, Job ne souffrait pas à cause du jugement de Dieu, mais parce que Dieu le dépouillait et le consumait pour qu'Il puisse gagner Job et qu'ainsi Job puisse gagner Dieu davantage.
- B. Bien que Dieu dépouillât Job, Il n'était certainement pas en colère contre lui ; Dieu ne considérait pas non plus Job comme Son adversaire mais comme Son ami intime—Jb 19.11 ; cf. 10.13.
- C. Dieu savait qu'après avoir traversé une période de souffrance, Job serait reconstruit avec la Trinité divine afin qu'il puisse devenir une autre personne : un nouvel homme, une nouvelle création (Ga 6.15), afin que l'économie éternelle de Dieu s'accomplisse en vue de l'expression de Dieu (2 Co 5.17) ; c'est cela la grande réponse à la grande question du livre de Job.
- D. Lorsque nous lisons la Bible, nous devons concentrer notre attention sur l'économie éternelle de Dieu qui est en vue de la dispensation divine ; si nous ne connaissons pas l'économie de Dieu, nous ne comprendrons pas la Bible ; l'intention de Dieu concernant Job était de faire de ce dernier un homme de Dieu, constitué avec Dieu selon Son économie divine :
 - 1. La Bible avec ses soixante-six livres vise un seul but : que Dieu en Christ par l'Esprit se dispense en nous pour être notre vie, notre nature et notre tout, afin que nous puissions vivre Christ et L'exprimer ; là devrait être le principe qui régit notre vie—Jn 10.10b ; 1 Co 15.45b ; Rm 8.2, 10, 6, 11 ; Ph 1.19-21a ; 2 Co 3.6.

2. Les traitements que Dieu infligeait à Job avaient pour but de le faire sortir de la sphère de l'éthique et de le faire entrer dans la sphère du gain de Dieu, afin qu'il puisse renoncer à la recherche de la perfection éthique pour s'attacher à rechercher et à gagner Dieu au lieu de toute autre chose ; la position de l'homme devant Dieu se fonde sur la mesure de Dieu qu'il a gagnée—Ps 27.8 ; 105.4 ; Ph 3.8 ; Mt 25.3-4, 9 ; Pr 23.23 ; Ap 3.18 ; 2 Co 3.18 ; 4.17 ; 1 P 2.7 ; Dn 5.27 ; 9.23 ; 10.11, 19.
3. Le dessein de Dieu en rapport avec la manière dont Il traite Son peuple saint est que celui-ci soit vidé de toute chose et ne reçoive que Dieu comme gain ; Il veut que Ses enfants Le gagnent, prennent part à Lui, Le possèdent et se réjouissent de Lui de plus en plus, plutôt que de toute autre chose, jusqu'à ce que leur réjouissance atteigne sa plénitude pour qu'ils deviennent la Nouvelle Jérusalem—Mt 5.3 ; Ps 43.4 ; 73.25-26 ; Ph 3.8-9 ; Ap 21.2.
4. C'est en cela que réside la signification intrinsèque de tout le Nouveau Testament, qui est la grande réponse à la grande question du livre de Job concernant le dessein de Dieu dans Sa création de l'homme et dans Sa manière de traiter Son peuple élu.

III. Le problème fondamental de Job était qu'il manquait de Dieu ; à travers tous les traitements par lesquels Dieu le faisait passer, Son intention était de réduire Job à rien, tout en préservant son existence (Jb 2.6) afin qu'Il ait le temps de se dispenser en Job, Dieu n'a qu'un seul souci : être forgé en nous (Ep 3.16-19) :

- A. Job était juste à ses propres yeux (Jb 6.30 ; 9.20 ; 27.5-6 ; 32.1), et il était satisfait de ce qu'il était devenu (13.3 ; 23.3-4 ; 31.6), mais il n'était pas conscient de sa situation pitoyable devant Dieu (cf. Ap 3.16-18).
- B. La gloire de Job était sa perfection et sa droiture, et sa couronne était son intégrité ; Dieu l'avait dépouillé de sa gloire et lui avait enlevé la couronne de sa tête (Jb 19.9) ; l'espoir de Job avait été de construire « l'arbre » de son intégrité, mais Dieu n'avait pas permis qu'un tel arbre pousse en lui ; au contraire, Dieu avait arraché cet arbre, cette espérance (v. 10), afin que Job soit amené dans la sphère où il pouvait gagner Dieu.
- C. Dieu voulait que Job sache qu'il évoluait dans la mauvaise sphère en s'efforçant de s'édifier en tant qu'homme dans l'ancienne création, dans sa perfection, sa droiture et son intégrité ; Job se glorifiait dans ces choses, mais Dieu les considérait comme des frustrations à supprimer afin que Job puisse recevoir Dieu dans Sa nature, Sa vie, Son élément et Son essence, et ainsi être transformé métaboliquement pour être un homme-Dieu, un homme dans la nouvelle création qui exprime Dieu et Le dispense dans les autres—2 Co 3.18 ; 1 P 4.10 ; Ep 3.2.
- D. L'intention de Dieu concernant Job était de détruire le Job naturel dans sa perfection et sa droiture afin qu'Il puisse construire un Job renouvelé dans la nature et les attributs de Dieu ; la discipline du Saint-Esprit détruit notre être naturel pour constituer un être renouvelé—2 Co 4.16-18 ; Rm 8.28-29.
- E. L'œuvre de l'Esprit à l'intérieur de nous a pour but de constituer un être nouveau pour nous, tandis que l'œuvre de l'Esprit à l'extérieur vise à démolir tous les aspects de notre être naturel à travers notre environnement ; nous devrions

coopérer avec l'Esprit qui opère et accepter l'environnement que Dieu a prévu pour nous—Ph 4.12 ; Ep 3.1 ; 4.1 ; 6.20 ; 1 Co 7.24.

- F. Le but premier de la souffrance dans cet univers, en particulier en ce qui concerne les enfants de Dieu, est que, par elle, la nature même de Dieu puisse être forgée dans la nature de l'homme afin que celui-ci puisse gagner Dieu dans la plus grande mesure possible—2 Co 1.8-9 ; 4.16 :
1. Tandis que le Dieu vivant peut accomplir de nombreux actes en faveur de l'homme, la vie et la nature du Dieu vivant ne sont pas forgées dans l'homme ; en revanche, lorsque le Dieu de résurrection agit, Sa vie et Sa nature sont forgées dans l'homme—v. 16.
 2. Dieu ne travaille pas dans le but de faire connaître Sa puissance dans des actes visibles et manifestes, mais Il œuvre afin de se dispenser et se forger dans l'homme ; Dieu utilise l'environnement afin de forger Sa vie et Sa nature en nous—Ga 4.19 ; 2 Co 4.7-12 ; 1 Th 3.3 ; Jn 16.33.
 3. Pour vivre en résurrection et être constitués avec le Dieu de résurrection, nous devons être rendus conformes à l'image de Christ, le Fils premier-né de Dieu, à travers « toutes choses »—Rm 8.28-29 ; He 12.10 ; cf. Jr 48.11.
 4. Lorsque nous sommes en proie à des souffrances, nous pouvons nous plaindre à Dieu, mais notre plainte pourrait être la meilleure prière, la prière la plus agréable à Dieu ; alors que nous nous plaignons, Dieu se réjouit parce qu'Il fait en sorte que toutes choses coopèrent pour le bien, afin que nous soyons rendus conformes à l'image de Son Fils premier-né—cf. Ps 102, titre.

IV. La démarche par laquelle le Dieu trinitaire déifie l'homme pour l'accomplissement de Son économie afin d'avoir Son expression corporative est entièrement mise en œuvre dans l'esprit mélangé, l'Esprit divin mélangé avec notre esprit humain pour ne faire qu'un—1 Co 6.17 ; Ap 1.10 ; 4.2 ; 17.3 ; 21.10 ; cf. Jb 12.10 ; 32.8 :

- A. Dans notre vie chrétienne, nous devons vivre par l'Esprit et marcher par l'Esprit ; nous devons tout faire et être tout par l'Esprit, avec l'Esprit, dans l'Esprit et à travers l'Esprit ; par conséquent, nous devons prendre soin de notre esprit, en faisant toute chose par l'exercice de notre esprit, afin de faire l'expérience de l'Esprit divin qui vit en nous, qui fait Sa demeure en nous et qui nous transforme—Ga 5.16, 25 ; Ph 3.3 ; Rm 8.4, 6 ; 2 Co 2.12-14 ; Ml 2.15-16.
- B. Évitions d'entreprendre toute action en dehors de l'Esprit tout-inclusif ; évitions d'affronter toute situation ou de répondre à tout besoin en dehors de l'Esprit ; apprenons à toucher l'Esprit divin dans notre esprit ; telle est la signification intrinsèque de la vie chrétienne et de l'œuvre chrétienne pour l'accomplissement de l'économie de Dieu—Za 4.6 ; 2 Co 3.3, 6 ; Rm 1.9 ; 7.6 ; Ph 3.3.
- C. Être un chrétien et un vainqueur n'est pas seulement difficile, c'est impossible ; seul le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé qui vit en nous en tant qu'Esprit tout-inclusif dans notre esprit peut être un chrétien et un vainqueur—Lc 1.37-38a ; 2 Co 4.13 ; Rm 8.2.
- D. Tant que nous faisons toute chose selon l'Esprit, nous pouvons faire l'expérience de l'incarnation de Christ, de Son existence humaine, de Sa mort, de Sa résurrection et de Son ascension avec le déversement de l'Esprit ; cela fera de

nous l'église de Dieu, le Corps de Christ, le nouvel homme et le cep avec ses sarments comme l'organisme du Dieu trinitaire, dont le parachèvement sera la Nouvelle Jérusalem—Ph 1.19 ; Jl 2.28-32 ; Ac 2.16-21 ; Ep 1.22-23 ; 2.15 ; 4.4, 23-24 ; Jn 15.1-11 ; Ap 3.12 ; 19.7-9 ; 21.2, 10.

V. Lorsque Dieu lui apparut, Job vit Dieu, gagna Dieu dans son expérience personnelle et se détesta—Jb 38.1-3 ; 42.1-6 :

- A. Aujourd'hui, notre Dieu est l'Esprit tout-inclusif comme la consommation du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé ; le Dieu que nous regardons aujourd'hui est l'Esprit parachevé, et nous pouvons Le regarder dans notre esprit—2 Co 2.10 ; 2 Tm 4.22 :
1. Nous voyons Dieu afin d'être constitués de Lui ; en voyant Dieu, nous sommes transformés, et voir Dieu équivaut à Le gagner—2 Co 3.16, 18 ; Mt 5.8 ; Ap 22.4.
 2. Plus nous voyons Dieu et L'aimons, plus nous nous renions et nous nous détestons—Jb 42.5-6 ; Es 6.5 ; Lc 14.26.
- B. Pour voir Dieu, nous devons exercer notre esprit—Ep 1.17-18 ; 3.16-17 ; 1 Co 2.9-16 ; 2 Co 4.13 ; 1 Tm 4.7 ; 2 Tm 1.6-7 :
1. Plus nous Le regardons dans notre esprit, plus nous recevons tous Ses ingrédients dans notre être comme notre approvisionnement intérieur—2 Co 3.16-18.
 2. Au milieu de nos afflictions, prenons garde à notre esprit, en prenant le Seigneur comme notre demeure, le secret de notre suffisance—2.13 ; 7.5-6 ; Mt 2.15-16 ; Ps 91.1 ; Ph 4.11-13 ; Ps 90.1-12 ; 31.21 ; Es 32.2.
- C. Pour voir Dieu, nous devons résoudre les problèmes liés à notre cœur—2 Co 3.16, 18 ; Mt 5.8 ; 13.18-23 :
1. Nous devons être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence en étant reconstitués avec la sainte parole de Dieu pour être instruits, gouvernés, dirigés et contrôlés par la parole de Dieu—Ep 4.23 ; Dt 17.18-20 ; Ph 2.2, 5.
 2. Nous devons être enflammés par l'amour du Seigneur, avoir une émotion remplie de Lui comme notre zèle pour Sa maison—1.8 ; 2 Co 5.14 ; 2 Tm 1.6-7 ; Jn 2.17 ; Mc 12.30.
 3. Nous devons permettre à Christ de soumettre notre volonté et de la transformer avec Lui au moyen de souffrances, afin qu'elle soit soumise à la conduite de Christ (Ph 2.13 ; cf. Ct 4.1, 4 ; 7.4a, 5), et nous devons maintenir une conscience bonne et pure par le sang inestimable de Christ, qui lave et qui purifie (Ac 24.16 ; 1 Tm 3.9 ; He 9.14 ; 10.22).

VI. Le dessein de Dieu dans Sa manière de traiter ceux qui L'aiment est qu'ils puissent Le gagner dans la plus grande mesure, bien au-delà de la perte de tout ce qu'ils possèdent en dehors de Lui (Ph 3.7-8), afin qu'Il puisse être exprimé à travers eux pour l'accomplissement de Son dessein dans la création de l'homme (Gn 1.26).